Dossier de presse

théâtre
Bordeaux, novembre 2015

Dans la République du bonheur

Texte **Martin Crimp** / Mise en scène **Élise Vigier** & **Marcial Di Fonzo Bo**

Du mer 12 au sam 16 janvier 2016
mar, ven > 20h30 / mer, jeu > 19h30 / sam > 19h
TnBA – Grande salle Vitez / Durée 1h45

© Christophe Raynaud de Lage

TnBA – Théâtre du Port de la Lune
Place Renaudel BP7
F 33032 Bordeaux
Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location
Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h
billetterie@tnba.org
T 05 56 33 36 80
www.tnba.org

contacts presse TnBA Marion Birard et Maud Guibert
T 05 56 33 36 84 / 82 – m.birard@tnba.org / m.guibert@tnba.org

Dans la République du bonheur

Texte **Martin Crimp** / Mise en scène **Élise Vigier** & **Marcial Di Fonzo Bo**

Autour du spectacle

- Visite tactile jeudi 14 janvier à 17h30 et **audiodescription**

- Bord de scène : jeudi 14 janvier: Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Informations pratiques

Renseignements et location au TnBA du mardi au samedi de 13h à 19h

T 05 56 33 36 80 // billetterie@tnba.org

Tarifs *

Plein : 25 € **/ Réduit :** 12 €

Abonnés : de 9 € à 15 € / **Carte Pass Solo : 16 €** la carte puis par spectacle **14 €**

> Nouveau : Carte Pass Duo

24 € la carte puis par spectacle **14 €** pour vous et la personne de votre choix (*La carte Pass est nominative, valable pour une personne (solo) //deux personnes (duo)*

CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam, TER Aquitaine, CNRS, MGEN, CE Pôle emploi, CPAM… de l'année en cours.) : 17€

Kiosque Culture : 17 € sur les places utilisées le jour-même

Groupe (associations, groupe d'amis…) à partir de 7 personnes pour un même spectacle Plein tarif 17 € **Tarif réduit** 10 €

(Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83)

**Des conditions particulières existent pour chaque tarif*

Locations et abonnements en ligne sur www.tnba.org

J-15 15 jours avant chaque spectacle, un nombre limité de places est remis à la vente afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu ou pas souhaité choisir leurs places en début de saison, de le faire.

Dossier de presse

théâtre
Bordeaux, novembre 2015

Dans la République du bonheur

Texte **Martin Crimp** / Mise en scène **Élise Vigier** & **Marcial Di Fonzo Bo**

Avec **Katell Daunis, Claude Degliame, Marcial Di Fonzo Bo, Kathleen Dol, Frédérique Loliée, Pierre Maillet, Jean-François Perrier, Julie Teuf** et les musiciens **Étienne Bonhomme, Baptiste Germser, Antoine Kogut,**

Texte **Martin Crimp /** Texte français **Philippe Djian** chez l'Arche éditeur / Mise en scène **Élise Vigier** et **Marcial Di Fonzo Bo/** Scénographie **Yves Bernard /** Lumières **Bruno Marsol /** Musique **Étienne Bonhomme, Baptiste Germser, Antoine Kogut** Dramaturgie **Leslie Kaplan /** Construction décor **les Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne**

Papa, maman, grand-père, grand-mère, Debbie et Hazel, les deux adolescentes, s'apprêtent à fêter Noël quand l'oncle Bob et sa compagne Madeleine font irruption pour annoncer leur départ prochain pour l'étranger. Mais, avant de partir, ils balancent leurs quatre vérités aux membres de la délicieuse « famille, je vous hais ! ». Chacun revendique alors son identité propre et rejette toute notion de collectivité. Et c'est en chantant et en dansant, façon comédie musicale absurde et décalée, que les personnages s'ingénient à démontrer leur différence. Car Martin Crimp pose la question : « Est-ce que l'uniformisation ne nous mène pas vers une sorte de dictature du bonheur ? » Avec un humour grinçant, Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo épousent parfaitement la réflexion désabusée et féroce que nourrit le caustique dramaturge sur la société contemporaine. Leur République du bonheur, formidable terrain de jeu pour huit acteurs, épingle les contradictions de l'individu, tiraillé entre sa volonté d'émancipation et son envie d'appartenance à une communauté. Avec ses musiciens sur scène, ses chorégraphies rythmées à la perfection, ses comédiens azimutés, le tandem signe une « comédie du bonheur » extrêmement cruelle, très enlevée et copieusement drôle. Un jeu de massacre dont on se délecte avec gourmandise.

Production originale **Théâtre des Lucioles**
Production déléguée 2015 **Comédie de Caen – centre dramatique national de Normandie**
Coproduction **Les Subsistances-Lyon, Théâtre National de Chaillot - Paris, Comédie de Saint-Étienne – centre dramatique national, Festival delle Colline Torinesi - Turin**
Avec le soutien artistique de **DIESE # Rhône-Alpes et du Fonds d'insertion de l'éstba financé par le conseil régional d'Aquitaine** Avec le soutien du **Programme Culture de l'Union Européenne**

contacts presse TnBA Marion Birard et Maud Guibert
T 05 56 33 36 84 / 82 – m.birard@tnba.org / m.guibert@tnba.org

Dossier de presse

théâtre

Bordeaux, novembre 2015

Avec la musique je peux ouvrir un cœur aussi facilement que vous ouvrez une porte et foncez dedans

Martin Crimp

contacts presse TnBA Marion Birard et Maud Guibert
T 05 56 33 36 84 / 82 – m.birard@tnba.org / m.guibert@tnba.org

Un divertissement en trois parties

1. Destruction de la famille

Pour commencer, une forme assez classique : une famille s'apprête à fêter Noël quand un couple (l'oncle et sa compagne) fait irruption pour annoncer leur départ définitif vers une destination encore inconnue, et dire sa vérité à chacun (en tentant d'aller *au plus profond* et *au cœur des choses.*). La famille deviendra alors une petite collectivité face à un ennemi, l'étranger. Leur arrivée va créer une crise ou déprise identitaire des personnages et la forme même de la pièce commencera à se transformer devant nous.

2. Les cinq libertés essentielles à l'individu

A la deuxième partie du texte, les personnages sont habillés pareil, ils parlent de volonté, de style, d'énergie et de moyens, d'être unique et libre, se défendent d'appartenir à un groupe, ils pensent à partir d'eux et de ce qu'ils ressentent, reprennent ce que dit l'autre, perdent leur « je »… cela devient une matière textuelle, une expérience de plateau qui demande à tous de s'inventer à l'intérieur de la forme, dans l'ensemble. Cette partie sera un point de départ important pour le travail de plateau : on est « les mêmes », on fait chacun partie d'une famille, on se lève le matin, on fait des gestes en commun, boire le café, manger, aimer, marcher, se détacher de sa famille. Ces micros actions quotidiennes sont identiques et pourtant chaque déclinaison est différente, l'histoire de chaque pays, de chaque personne et de chaque vie est différente. Et cet intime, est présent dans les détails. Un travail particulier sera réalisé sur ces détails : comment l'individu est tiraillé entre l'envie de se détacher du groupe, d'être libre et l'envie de ressembler, d'être englobé, de faire partie d'une famille, d'un collectif, d'un pays.
La présence de musiciens sur scène et de chansons dans le texte est essentielle, c'est ce qui rythmera cette danse du collectif, le son de cette « Usine – univers », la répétition des gestes du quotidien. C'est aussi par les chansons qu'arrive un humour grinçant, et que le texte prend la forme d'une comédie musicale (comédie du bonheur) absurde et décalée.

3. Dans la république du bonheur

La pièce s'achève par un tableau calme et étrange. Nous sommes de retour à l'origine, dans un espace mental et poétique ou le langage est à réinventer. L'espace de la représentation - le décor- sera un lieu collectif banal (gymnase, cantine, cour d'école ou encore un hall d'aéroport) Ces lieux qui, où que l'on soit à travers le monde, sont conçus pour que le collectif puisse y vivre de façon pratique.

Le Théâtre des Lucioles

Composé de Marcial Di Fonzo Bo, David Jeanne Comello, Frédérique Loliée, Pierre Maillet, Philippe Marteau, Elise Vigier et Valérie Schwarcz le Théâtre des Lucioles est un collectif. Ses sept membres sont tous acteurs/metteurs en scène et ont suivi la formation de l'Ecole d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes. Le Théâtre des Lucioles est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et la ville de Rennes.

Élise Vigier

comédienne/metteur en scène

De 2007 à 2011, elle met en scène avec Marcial Di Fonzo Bo trois textes de Rafaël Spregelburd : *L'Entêtement* (2011), *La Paranoïa* (2009) et *La Estupidez – La Connerie* (2007). Elle co-signe également avec lui la mise en scène de trois textes de Copi : *Loretta Strong, Le Frigo* et *Les Poulets n'ont pas de chaises* (2006). Elle met en scène *L'Inondation* de Zamiatine (2001) et participe à la création de : *Copi–Un portrait* avec Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillet (1998) et *La Tour de la Défense* de Copi avec Marcial Di Fonzo Bo (2005). De 2001 à 2011, elle co-met en scène avec Frédérique Loliée plusieurs textes de Leslie Kaplan : *Louise, elle est folle* (2011), *Duetto 5 - Toute ma vie j'ai été une femme* (2008), *Duetto1, Duetto2, Duetto3, Duetto4* (2001-2007 / spectacle évolutif associant l'écriture de Leslie Kaplan à celle de Rodrigo Garcia). Elle joue principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet et Bruno Geslin avec qui elle co-réalise son premier scénario : *La mort d'une voiture,* moyen métrage sélectionné au Festival de Brest, prix du jury à Lunel et prix de qualité au CNC. En 2010, dans le cadre d'un projet européen autour de l'écriture de Leslie Kaplan, elle réalise un documentaire *Les femmes, la ville, la folie* (1. Paris) [44'].

En novembre 2013, elle crée avec Frédérique Loliée le texte inédit de Leslie Kaplan, *Déplace le ciel.* En février 2015, elle joue dans *Esmarate ! (fais de ton mieux !)* de Roser Montllò Guberna et Brigitte Seth, aux Subsistances à Lyon. Elle est également dirigée par Pierre Maillet en mars 2015 pour la création *Little Joe : Hollywood 72* présentée au 104 à Paris. En compagnie de Leslie Kaplan et Frédérique Loliée, elle est associée au projet artistique du Théâtre du Nord dirigé Christophe Rauck et mettent en scène le dernier texte de Leslie Kaplan, *Mathias et la Révolution*, avec les élèves de l'école du Théâtre de Nord pour leur spectacle de sortie.

Depuis janvier 2015, elle est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen Centre Dramatique National de Normandie.

Marcial Di Fonzo Bo

comédien/metteur en scène

Né à Buenos Aires, il s'installe à Paris en 1987. De 1991 à 1994, il suit la formation d'art dramatique de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne. En 1994, il crée avec des élèves de sa promotion le Théâtre des Lucioles. Au sein de ce collectif d'acteurs, il met en scène de nombreuses pièces, s'attachant à des auteurs contemporains tels Copi, Leslie Kaplan, Rodrigo García, Rafael Spregelburd ou Philippe Minyana. Comédien, il est dirigé par de nombreux metteurs en scène dont Claude Régy, Matthias Langhoff, Rodrigo García, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy ou Christophe Honoré. En 1995, il reçoit le prix de la Révélation théâtrale décerné par le Syndicat de la critique pour son interprétation du rôle titre de *Richard III*, mis en scène par Matthias Langhoff. En 2004, le même Syndicat de la critique lui décerne le prix du Meilleur acteur pour *Muñequita ou jurons de mourir avec gloire* de Alejandro Tantanian, mis en scène par Matthias Langhoff. Il met en scène – en collaboration avec Elise Vigier – plusieurs pièces de Copi en France. Et la création de *La Tour de la Défense* à Barcelone (2008) puis à Moscou (2011). Au cinéma, il tourne avec Claude Mourieras, Emilie Deleuze, Christophe Honoré, Stéphane Guisti, François Favrat, Maïwenn et Woody Allen.

En 2008, il entame une collaboration de longue haleine avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd. Il met en scène avec Elise Vigier : *La Connerie* (2008), *La Paranoïa* (2009) et *L'Entêtement* (2011) et avec Pierre Maillet et les étudiants comédiens du Théâtre des Teinturerie à Lausanne *La Panique* (2009) et *Bizarra* (2012). En 2012, il met en scène *Lucide* au Théâtre Marigny à Paris. En 2010, il coécrit avec la chanteuse Claire Diterzi *Rosa la Rouge*. Pour le festival d'Automne 2010, il signe la mise en scène de *Push up* de Roland Schimmelpfennig dans le cadre de Paroles d'Acteurs et met en scène, au Petit Théâtre de Paris, *La Mère* de Florian Zeller, avec entre autres Catherine Hiegel qui reçoit pour ce rôle le Molière 2011 de la meilleure interprète. En mars 2014, il met en scène au Théâtre National de la Colline un texte inédit de Philippe Minyana *Une Femme,* et en juin 2014 il monte avec Elise Vigier, aux Nouvelles Subsistances à Lyon, *Dans la République du Bonheur* de Martin Crimp. En 2014 il réalise son premier film de fiction : *Démons* de Lars Norén qu'il transpose à la scène en 2015 avec Anaïs Demoustier, Romain Duris, Marina Foïs et Gaspard Ulliel. La pièce sera reprise au Teatro di Genova en Italie avec des acteurs italiens en mars 2016.

Le 1er janvier 2015, il est nommé à la direction de la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie. Il y créera *Vera* de Petr Zelenka en avril 2016.